Dernière mise à jour : 30.06.2015

Conseil économique de l'observatoire

Réunion du 30 juin 2015

- La 7ème réunion du conseil économique de l'observatoire a eu lieu le 30 juin 2015, en présence d'experts des organisations représentant les différents maillons de la filière laitière: CEJA (jeunes agriculteurs), COPA-COGECA (producteurs et coopératives), ECVC (Via Campesina), EMB (European Milk Board), EDA (industrie laitière), Eucolait (commerce laitier) et Eurocommerce (distribution). Les présentations de la DG AGRI et les éléments d'information échangés lors de la réunion ont fait ressortir ce qui suit.

- La production laitière de l'Union a augmenté de 1.3% en avril, marquant un renversement de tendance par rapport au 1er trimestre de l'année. Dans 12 EM, la production des 4 premiers mois de l'année est supérieure à celle de 2014. L'augmentation en pourcentage est particulièrement forte en IE, AT, HU, LU & PT. En volume, les plus fortes hausses apparaissent en IE, PL, AT, IT, UK & NL. Jusque-là, la production laitière depuis le 1er avril en DE & FR (les 2 premiers EM producteurs de lait) reste inférieure à l'an dernier.

- Les prix moyens du lait payés à la ferme avoisinent les 31.3c/kg en avril et une nouvelle baisse est attendue pour mai (moyenne estimée autour de 31 c/kg, soit 6% en-dessous de la moyenne des 5 dernières années). Les prix communiqués pour mai en PT, CY et UK sont supérieurs à la moyenne des 5 dernières années, alors que les plus fortes baisses sont observées dans les Etats baltes, BE et HU. L'écart est grand entre les EM dont les prix sont les plus élevés et ceux dont les prix sont les plus faibles ; l'écart est également grand au sein même des EM entres les prix payés pour les opérations spot et les contrats à long terme. D'autres baisses de prix sont attendues dans les mois à venir, une stabilisation étant espérée pour les derniers mois de l'année.

- Des évolutions de prix favorables ont été mentionnées pour le lait biologique, dont la demande en hausse permet aux laiteries de mieux rémunérer le lait cru (la différence par rapport au lait conventionnel peut atteindre 16 c/kg).

- Les marges des producteurs sont en baisse, principalement en raison de la baisse des prix du lait mais également de la hausse des coûts opérationnels. Il en résulte des problèmes de liquidités, en particulier pour les exploitations de plus grande taille.

- Les notifications officielles montrent une légère hausse de prix pour le beurre et le cheddar et une certaine stabilisation pour la poudre, alors que l'expert de l'industrie a fait état de prix toujours en baisse, en particulier pour le lactosérum en poudre, l'Edam et le Gouda. Sur le marché mondial, les prix de l'Union ont augmenté en raison du taux de change €/US$, alors que les prix du cheddar ont baissé en Océanie et ceux du LEP aux USA.

- L'évaluation des stocks de l'Union sur la base d'une approche résiduelle (production + importations – consommation et exportations) a confirmé un niveau de stocks excessif pour le LEP jusque mars inclus (susceptible de perdurer en avril, mai et juin), normal pour le beurre (ce qui explique que la pression soit moindre sur les prix du beurre) et légèrement excédentaire pour le fromage.

- A court terme, on prévoit une hausse cumulée des livraisons de lait en 2015 de 0.9%. La production laitière ayant diminué de 1.2% au 1er trimestre, cette hausse cumulée signifie que 1.6% de lait en plus sera produit de juin à décembre (la production en avril et mai étant estimée en augmentation de 1.8%). Cette prévision résulte de bonnes conditions de fourrage jusque-là et d'un cheptel en hausse, malgré la baisse des prix du lait.

- Au niveau mondial, la production laitière a augmenté de 200 000 t sur les 4 premiers mois de l'année, essentiellement aux USA. La FAO prévoit une hausse de 2% de la production mondiale pour l'année 2015, principalement en Asie. La production aux USA devrait augmenter de 1.3% en 2015, en NZ de 2% et en Australie de 2%. Depuis l'embargo russe, les USA sont la première destination des exportations laitières de l'Union, suivis de l'Algérie, la Russie et la Chine. Les acheteurs en dehors de la Russie et de la Chine (Asie du Sud-Est, Moyen-Orient, Afrique) couvrent leurs besoins pour la plus longue période possible aux prix actuels, ce qui explique la hausse des exportations.

- La consommation intérieure bénéficie d'un regain de confiance des consommateurs, mais des tendances déflationnistes sont observées dans les principales catégories alimentaires. La demande laitière est tirée par les yaourts, le beurre et les boissons lactées. Des préoccupations particulières ont été mentionnées pour la situation grecque. L'attention a été attirée sur des campagnes de promotion positives et sur des exemples de coopération directe fructueuse entre les agriculteurs et les distributeurs.

- De manière générale, le ressenti du marché était plutôt baissier, une amélioration de la situation n'apparaissant que début 2016, sauf si les conditions climatiques changent les règles du jeu sur l'un ou l'autre hémisphère. Une correction au niveau de l'offre est nécessaire pour améliorer la situation.